



Chapitre 8 : Les Loups sont lâchés

Par geoffreycoston06

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Ren le sait. Son terminal de soutien, qu'il utilise pour surveiller les contrats, clignote en rouge depuis des jours. Sa propre fiche anthropométrique est en tête d'affiche, assortie d'une mention : « Mort ou vif. Bonus si agonisant. »

La dynamique de ses missions a complètement changé :

Ren ne peut plus rester plus de quelques heures au même endroit. Ses anciennes planques sont compromises. Il vit dans le mouvement, ajustant ses gantelets entre deux trajets de métro de nuit.

Cette fois, sa vigilance n'est pas dictée par la folie, mais par un pur instinct de survie. Chaque ruelle, chaque ombre sur un toit peut abriter un sniper ou un Alter à longue portée payé pour le descendre.

Pourtant, malgré le danger de mort constant, le regard de Ren reste calme sous sa visière. Il n'est plus la bête traquée d'autrefois. Il est une ancre. On peut essayer de le tirer vers le fond, il refusera de bouger.

Le baptême du feu de ce nouveau statut de "proie" a lieu sur les toits du quartier industriel. Alors que Grip termine une patrouille de routine, trois chasseurs de primes spécialisés dans l'assassinat de vilains (et de héros) lui tombent dessus.

Vanish (Alter : Ghost Form) : Un assassin capable de rendre son corps intangible pour traverser les attaques.

Bloodhound (Alter : Scent Tracker) : Un traqueur qui peut anticiper les mouvements en suivant l'odeur de la sueur et du sang.

Steelfist (Alter : Metal Kinetic) : Un colosse capable de manipuler la limaille de fer pour en faire des projectiles perforants.

Le combat est d'une violence inouïe. Vanish tente de traverser le corps de Ren pour lui trancher la gorge de l'intérieur. Mais Ren, anticipant l'attaque, attend le moment précis où l'assassin se matérialise pour frapper. Il active son Ancre Absolue sur l'air ambiant juste devant lui, créant un mur d'espace invisible et indestructible. Vanish s'écrase contre le néant à pleine vitesse, se brisant le nez et perdant sa concentration.

Steelfist projette alors une tempête de pointes de fer. Ren déploie son câble, enroule la limaille en plein vol, et l'ancre à la gravité inversée d'un camion en contrebas, renvoyant les projectiles vers le sol.

En quelques mouvements précis, le trio de mercenaires est hors d'état de nuire, ligoté et suspendu au-dessus du vide. Ren s'approche du traqueur, Bloodhound, qui crache du sang.

Grip : « Dites à vos patrons sur le réseau que la prime est élevée pour une raison. Venir me chercher, c'est signer votre arrêt de mort. Je ne tue plus, mais je brise des carrières. »

À Yuei, Denki et Kyoka surveillent la situation de très près. Grâce aux modules d'écoute de Jiro, ils ont intercepté les rumeurs sur la mise à prix de Grip. Ils savent que Ren est en danger de mort constant, et ils refusent de le laisser tomber après tout ce qu'ils ont traversé.

Lors d'une de leurs pauses dans les dortoirs de la 1-A, loin des autres élèves, ils consultent les cartes de la ville.

Denki (sérieux) : « La pègre a sorti les gros moyens, Jiro. J'ai vu passer des noms de mercenaires qui ont bossé à l'étranger. Si on ne couvre pas ses angles morts pendant nos stages, il va finir par se faire déborder par le nombre. »

Kyoka (branchant ses jacks pour vérifier les fréquences) : « Je sais. On va caler nos itinéraires de patrouille sur ses zones de chasse. S'il se fait coincer par une armée de chasseurs de primes, on sera là pour faire sauter les plombs et brouiller les pistes. Il nous a appelés "les amoureux", non ? On va lui prouver que ce duo-là est imbattable. »

Ren Kurogami a une cible géante dans le dos, c'est un fait. Le monde souterrain veut sa peau, et la police le surveille de près. Mais pour la première fois de sa vie de paria, l'Ancre n'est plus seule face à la tempête. Il a deux des futurs plus grands héros de Yuei qui veillent sur ses arrières dans l'ombre, prêts à électriser quiconque osera s'approcher trop près de leur ami. La chasse est ouverte, mais les prédateurs risquent de comprendre très vite pourquoi Grip est une proie impossible à avaler.

Dans le salon des dortoirs de la 1-A, l'atmosphère est d'ordinaire bruyante, rythmée par les éclats de voix de Bakugo ou les rires de Kirishima. Mais ce soir-là, assis dans son coin avec son éternel carnet d'analyse de Héros à la main, Izuku Midoriya n'écrit pas. Il observe.

Ses yeux verts passent méthodiquement de Denki à Kyoka, qui sont installés près du comptoir de la cuisine.

Izuku n'est pas le successeur d'All Might pour rien : son sens de l'observation frôle le génie tactique, et depuis quelques semaines, plusieurs détails incohérents ont fait tilt dans son cerveau d'analyste.

Izuku ouvre une nouvelle page vierge de son carnet, celle qu'il a sobrement intitulée « Anomalies de patrouille : Kaminari & Jiro ». Il commence à lister mentalement les faits :



Incohérence géographique : Lors de leurs dernières patrouilles, Denki et Kyoka ont demandé à modifier leurs itinéraires vers le secteur industriel de Musutafu. Un secteur pourtant classé "faible activité" pour les Héros, mais connu pour ses rumeurs de pègre.

Changement de comportement : Denki n'est plus aussi distrait qu'avant. Quand les flashes d'infos parlent des assauts du justicier « Grip », Denki se fige et échange un regard codé, presque lourd, avec Kyoka.

L'écoute suspecte : Izuku a surpris Kyoka plusieurs fois en train de brancher ses jacks sur les terminaux de communication de Yuei, non pas pour écouter de la musique, mais pour filtrer les rapports de la police criminelle sur les "Chasseurs de Primes".

« Ils cachent quelque chose, c'est sûr », se dit Izuku, le pouce sur le menton, entrant dans sa phase de murmures frénétiques que tout le monde redoute. « Ce n'est pas juste une histoire de couple ou de rapprochement. C'est plus sérieux. Il y a une tension dans leur façon de se surveiller mutuellement. Comme s'ils portaient le poids d'un secret qui enfreint les règles de l'école... »

Près du comptoir, Denki est en train de montrer une vidéo sur son téléphone à Kyoka, mais son regard dérive sans cesse vers l'écran mural qui diffuse le journal télévisé.

Le Présentateur TV : « ...Toujours aucune trace du vigilant appelé "Grip", dont la tête est désormais mise à prix par plusieurs syndicats du crime pour un montant record. Les autorités appellent à la prudence... »

Au mot Grip, le gobelet de plastique que Denki tient dans sa main se contracte légèrement, laissant échapper une mini-étincelle statique. Kyoka, d'un coup de coude discret mais sec, le rappelle à l'ordre tout en jetant un coup d'œil circulaire dans la pièce.

C'est là que ses yeux croisent ceux d'Izuku.

Izuku ne détourne pas le regard. Il leur adresse un petit sourire timide, mais ses yeux sont plissés, analytiques, braqués sur eux comme des projecteurs. Kyoka sent un frisson lui traverser l'échine. Elle débranche nerveusement ses jacks de ses écouteurs.

Kyoka (chuchotant à Denki, sans bouger les lèvres) : « Kaminari... Ne bouge pas. Ne regarde pas à gauche. »

Denki (paniquant instantanément à voix basse) : « Quoi ? Pourquoi ? C'est Kacchan ? Il va encore me faire exploser mon téléphone ? »

Kyoka : « Pire. C'est Midoriya. Il nous fixe depuis dix minutes avec son regard de détective. Je te parie tout ce que tu veux qu'il est en train de faire le lien entre nos secteurs de patrouille et les apparitions de Grip. »

Denki avale sa salive de travers. Si Izuku commence à enquêter, il ne s'arrêtera pas avant



d'avoir trouvé la vérité. Et si Izuku découvre que Grip est Ren Kurogami, qu'il a massacré un gang pour venger sa sœur, et que Denki et Kyoka ont couvert un vigiliant recherché par l'État... l'effet domino sera dévastateur pour toute la classe.

Izuku se lève lentement de son fauteuil, son carnet sous le bras, et commence à marcher dans leur direction avec son air faussement innocent.

Denki (serrant les dents) : « Il arrive, Jiro... On fait quoi ? On lui dit qu'on sort ensemble pour faire diversion ?! »

Kyoka (rouge de gêne et de stress) : « Tais-toi et laisse-moi parler ! S'il pose des questions sur Grip, on joue l'ignorance totale. »

Le successeur d'All Might s'arrête à deux pas d'eux, un grand sourire un peu trop curieux aux lèvres. Le jeu de piste interne à Yuei vient de commencer, et pour Denki et Kyoka, protéger Grip va devenir deux fois plus difficile maintenant que le plus perspicace de leurs camarades est sur leur dos.

Pendant qu'Izuku avance vers Denki et Kyoka avec la précision d'un profileur du FBI, le reste du salon de la 1-A est en train de s'enflammer. Car si Midoriya a l'œil pour les détails tactiques, le reste de la classe a remarqué que quelque chose clochait... mais leurs théories sont à des années-lumière de la sombre réalité de Grip.

Pour eux, le comportement suspect de leurs deux camarades ne cache qu'une seule chose : un énorme feuilleton romantique.

Autour de la grande table basse, un conseil de crise improvisé s'est formé à voix basse, mené par Mina Ashido, les yeux brillants d'excitation.

Mina (chuchotant frénétiquement) : « Je vous le dis, c'est l'alerte rouge ! Kaminari ne fait plus de blagues débiles depuis des semaines et Jiro rougit dès qu'il branche son téléphone. Ils sont passés à l'étape supérieure, c'est mathématique ! »

Toru Hagakure (ses gants s'agitant dans tous les sens) : « Oh mon dieu, oui ! L'autre jour, je les ai vus chuchoter sur le toit des dortoirs à une heure pas possible. J'ai essayé de m'approcher, mais Kyoka a sursauté comme si elle avait vu un fantôme. Ils préparent un coup, c'est sûr. Un rendez-vous secret en dehors de Yuei ! »

Eijiro Kirishima, qui passait par là avec ses haltères, s'arrête, un air profondément pensif (et un peu à côté de la plaque) sur le visage.

Kirishima (frappant ses poings l'un contre l'autre) : « Ah, je vois ! C'est pour ça qu'ils s'entraînent séparément et qu'ils changent leurs itinéraires de patrouille ! Kaminari veut devenir plus fort en secret pour impressionner Jiro et lui faire une déclaration ultra-virile au sommet d'une montagne ! C'est trop beau, mec... »



À l'autre bout du canapé, Katsuki Bakugo lâche un grognement de pur dégoût, les bras croisés, une veine palpitant sur la tempe.

Bakugo : « Vos gueules ! On s'en fout de leurs histoires de cœur à la noix ! Si Tête de Pique et la meuf aux écouteurs tirent des tronches de déterrés, c'est juste qu'ils foirent leurs examens de stratégie. Kaminari a encore dû griller son propre cerveau pendant un exercice et elle a honte de lui. Y'a rien d'autre à comprendre ! »

Tenya Iida, quant à lui, surgit de nulle part avec ses mouvements de bras robotiques réglementaires, l'air extrêmement solennel.

Iida : « Attention ! Si nos camarades planifient une sortie non autorisée en dehors du campus sous prétexte d'un "rendez-vous amoureux", c'est une violation flagrante du règlement de sécurité de Yuei ! En tant que délégué, je me dois de surveiller leurs faits et gestes pour éviter tout débordement disciplinaire ! »

Au milieu de ce tribunal de comptoir, Shoto Todoroki boit calmement son thé, le regard fixé sur son bol. Après quelques secondes de réflexion intense, il lève les yeux vers le groupe.

Todoroki (d'une voix totalement monocorde et sérieuse) : « Vous vous trompez tous. Si Kaminari et Jiro agissent ainsi, c'est parce que Kaminari est secrètement le fils caché d'un grand magnat de l'immobilier, et que Jiro l'aide à falsifier ses papiers pour qu'il n'ait pas à hériter de l'empire familial. Ça expliquerait pourquoi ils regardent les cartes de la ville en cachette. »

Un silence pesant s'installe autour de la table. Mina le regarde, clignant des yeux.

Mina : « Todoroki... s'il te plaît, arrête avec tes théories de complot familial, tu nous fais peur. »

Pendant ce temps, Izuku arrive enfin à la hauteur de Denki et Kyoka. Il s'apprête à ouvrir la bouche pour leur poser sa fameuse question stratégique sur leurs secteurs de patrouille, mais il est soudain coupé par Mina qui traverse le salon en courant et pointe un doigt accusateur sur les deux complices.

Mina : « Alors ! On prépare sa petite escapade en amoureux en douce dans le quartier industriel ?! On n'invite pas les copains ?! »

Denki et Kyoka se figent, complètement pris de court. Ils s'attendaient à devoir justifier leurs liens avec un vigilant ultra-violent, et voilà qu'on les accuse de préparer un rencard secret.

Kyoka, saisissant immédiatement la perche incroyable que lui tend la bêtise de ses camarades, feint une colère noire pour noyer le poisson. Elle attrape Denki par le col de son t-shirt, rouge de gêne (ce qui crédibilise encore plus le mensonge).

Kyoka (hurlant) : « Ashido, ferme-la ! Il n'y a pas d'escapade ! Je traîne ce crétin avec moi parce qu'il n'est même pas foutu de lire une carte de Musutafu sans se tromper de sens ! Laissez-nous tranquilles ! »



Izuku, juste à côté, s'arrête net. Il regarde son carnet, puis le visage en panique de Denki, puis Kyoka qui s'énerve. Pour la première fois, le cerveau d'analyste de Deku court-circuite : « Attends... se dit-il, déstabilisé. Est-ce que mes calculs étaient faux ? Tout ce mystère... c'était juste parce qu'ils s'aiment en secret ? »

Le rideau de fumée du bavardage de la 1-A vient de sauver la mise à Grip pour ce soir. Mais Denki et Kyoka savent qu'ils jouent avec le feu : entre les vilains qui chassent Ren dehors et leurs propres camarades qui les surveillent dedans, la marge d'erreur est devenue inexistante.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés